

CEREMONIE SELI'HOT - Mackenheim 2009

Monsieur le Sous Préfet, Monsieur Le Maire, Monsieur Le Grand Rabbin, Monsieur Le Président du Consistoire, Monsieur André Lévy,

Chers Amis

En nous réunissant ce matin dans ce lieu, nous voulons d'abord honorer la mémoire de tous ces déportés exterminés dans les camps de la mort, mais aussi saluer le sacrifice de tous ces valeureux soldats qui ont donné leur vie pour la défense de notre patrie, la France.

Mais si nous sommes ici **ensemble**, ce n'est pas uniquement par la solidarité naturelle qui unit tous les croyants, mais aussi parce qu'**ensemble** ce souvenir tragique nous fait prendre conscience de notre responsabilité commune pour l'avenir.

Car, **ce qui est le plus effrayant dans la Shoah**, c'est qu'un régime élu de la manière la plus démocratique, ait pu ériger comme normal la violence et la terreur; un régime qui a imaginé et mis en place la mort à l'échelle industrielle en exploitant toutes les ressources de la science et de la technologie, afin d'exterminer des millions d'êtres humains, dans un minimum de temps.

Ce qui est le plus effrayant dans la Shoah, c'est qu'elle a pu être exécutée par des hommes qui prétendaient au XX^{ème} siècle, appartenir à un pays civilisé, cultivé, ce qui ne les a pas empêchés de commettre les pires crimes, sans que leur conscience les interpelle.

Ce qui est le plus effrayant dans la Shoah, c'est que le monde, dans sa quasi totalité, à l'exception de quelques rares « justes », s'est montré indifférent, voire même complice face à toutes ces atrocités monstrueuses.

Ce qui est le plus effrayant dans la Shoah, c'est de constater avec effroi comment un antisémitisme latent a pu, un jour, basculer dans la concrétisation de l'extermination de tout un peuple.

Ce qui est le plus effrayant dans la Shoah, c'est cette recherche de la déshumanisation forcée qui priva les malheureux déportés de toute parcelle d'identité, en les marquant comme des bêtes promises à l'abattoir.

Ce qui est le plus effrayant dans la Shoah, c'est l'anéantissement programmé de familles entières : pères, mères, grands parents, enfants, tous déportés, dépouillés, torturés, gazés, brûlés, exterminés.

Oui, tout cela est effrayant...

Mais, l'horreur du passé ne doit pas nous faire perdre espoir pour le futur.

Ce qui nous remplit d'espoir, c'est que la machine d'extermination nazie n'a pas réussi à éliminer les Juifs, les tziganes et toutes les autres minorités, sans laisser de trace.

Ce qui nous remplit d'espoir, c'est le courage des soldats qui se sont battus pour notre patrie et nos résistants qui ont combattu pour que les valeurs les plus sacrées de la civilisation soient défendues.

Ce qui nous remplit d'espoir, c'est que des forces de pays alliés, venus parfois de l'autre bout du monde, ont donné leur vie au nom de la liberté.

Ce qui nous remplit d'espoir, c'est que des survivants aient pu échapper au massacre et témoigner, à la face de l'humanité, pour que la vérité éclate au grand jour, rendant vaines les théories des négationnistes et des révisionnistes.

Ce qui nous remplit d'espoir, c'est qu'il y eut des justes, qui cachèrent des juifs, au péril de leur vie pour les soustraire aux persécutions. Ce sont eux qui nous ont permis de ne pas désespérer de l'humanité. Nous sommes fiers de ces français dont le courage et les convictions n'ont jamais failli.

Ce qui nous remplit d'espoir, c'est que ces rescapés, revenus des camps de la mort, ne sont pas devenus des hommes assoiffés de vengeance. Ils ont reconstruit leur vie et ont, pour la plupart consacré le reste de leur existence à témoigner pour que le monde sache réellement ce qui s'est passé.

Plus de 60 ans se sont écoulés depuis l'ouverture des camps de concentration et la fin de la 2ème guerre mondiale.

Les déportés survivants, les résistants, les prisonniers de guerre sont de moins en moins nombreux. Combien seront-ils demain...et dans 10 ans ?

C'est la raison pour laquelle nous avons voulu donner un relief particulier à la commémoration de ce matin.

Mes chers amis,

Dans de nombreux cimetières, une stèle érigée à la mémoire de nos déportés nous interpelle. Leur nom gravée sur la pierre souligne leur sacrifice.

Nous avons voulu faire de même en ce lieu.

Un nom, pour nous Juifs, est capital. Car il désigne, il distingue. Il est projet, la première manifestation des parents qui l'inscrivent dans la filiation familiale, celle de son entourage, de son histoire.

Nommer les déportés aujourd'hui, c'est les réintroduire dans la communauté des vivants dont ils avaient été bannis ; c'est leur restituer la part d'humanité qui leur avaient été arrachée.

L'effacement du nom dans le "Lager" devait aboutir à la défaite du sujet, à l'impersonnalisation d'êtres devenus innommables, débris humains désignés comme musulmaner. Réduits à un numéro matricule.

Nous voulons remercier ce matin tous les acteurs qui ont permis le fait d'inscrire à nouveau leur Nom au sein de leur peuple.

Sensibles à la présence de Monsieur le Sous Préfet, nous exprimons notre gratitude à Monsieur le Maire Spielman pour ses efforts constants. Merci à Monsieur Francis Lévy, Président du Consistoire ; merci à Monsieur André Lévy, responsable de ces lieux.

Permettez-moi ce matin de conclure en méditant la parole du prophète Isaïe : " Je leur donnerai, je leur donnerai dans ma demeure et dans mes murs, un monument et un nom, YAD VACHEM, un monument et un nom plus durable que des garçons et des filles, un nom qui ne disparaîtra jamais".

Selon l'interprétation du Grand Rabbin de Strasbourg, Monsieur Gutman, ce monument, ce nom, c'est nous tous qui le constituons, c'est nous qui, à côté du Yad Vachem de Jérusalem, formons autour de notre mémorial, un vivant mémorial à tous nos martyrs.

Et de tous ces parents tués avec leurs enfants, ce sont nos garçons et nos filles, qui deviennent leurs enfants et ce sont eux qui leur donnent un nom pour l'éternité.

Qui donc se souviendra d'eux, qui se rappellera leurs noms et qui les répètera, sinon nous, qui sommes leurs noms vivants. Il dépendra donc de nous, cette année encore, que nous leur donnions par notre présence à ces cérémonies du souvenir "dans nos demeures et dans nos murs" ce nom impérissable qui ne disparaîtra jamais.

Sachons nous montrer dignes de leur héroïsme.

Sachons nous montrer dignes de leur histoire.

Tous ont voulu laisser une trace à notre nouvelle génération.

Yzkor. Nous ne les oublierons pas.

Rabbin Claude SPINGARN